

Souvenirs

Huguette RÉGNIER
Martine RÉGNIER

De 1967 à 1970, Noburu Harano a séjourné à Paris, en compagnie de son ami Naoyuki Fukumoto, pour se former, grâce à une bourse du gouvernement français, aux études médiévales.

Désireux de préparer une thèse sur le *Roman de Renart*, ils ont assisté, sur les conseils de Robert-Léon Wagner, leur directeur de recherches, au séminaire de Claude Régnier qui leur a enseigné la paléographie et les a initiés à l'édition de texte.

Celui-ci a participé, en juin 1970, au jury de leur thèse, couronnement de leur séjour parisien. Enfin, il a toujours été présent, en particulier, pour prodiguer des conseils lorsque nos renardiens ont entrepris, à leur retour au Japon, de publier une édition complète du Renart¹⁾ pour laquelle l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres leur a décerné le prix de La Grange.

Ainsi naquit une profonde amitié qui a continué après la disparition de Claude Régnier en 2000. Des liens très étroits se sont tissés entre nos familles puisque nous connaissons femmes et enfants de nos japonais.

Lorsque l'on évoque Noburu Harano, certains mots viennent spontanément à l'esprit :

D'abord fidélité et vénération – Gabriel Bianchiotto parle même de dévotion²⁾ – envers ses maîtres français que ce soit les professeurs Wagner, Moignet ou Régnier.

A chacun de ses séjours en Europe, il a rendu régulièrement visite à ce dernier, avec ses collègues Fukumoto et Suzuki, dans la maison familiale située à Autun, en Bourgogne, où leur professeur s'était retiré depuis 1982. Il a eu le plaisir de leur faire découvrir cette cité historique, qui a, elle aussi, des liens étroits

¹⁾ Librairie France Tosho - Tokyo Tome 1: 1983 Tome 2 : 1985

²⁾ Martine Régnier et Marcel Vigreux *Un grand savant morvandiau : Claude Régnier*, Académie du Morvan, Bulletin n° 50 – 2000 - page 66

avec le Japon puisqu'elle est jumelée avec Kawagoé, grâce à Hisao Takahashi, restaurateur de fresques du Moyen Age, ami de nos japonais, installé depuis plusieurs années dans cette ville. La cathédrale Saint Lazare et son spécialiste le chanoine Grivot, le musée Rolin et la Nativité du Maître de Moulins, le théâtre antique et le temple de Janus, la pierre de Couhard et les portes monumentales, la bibliothèque et les enluminures de ses manuscrits n'ont plus de secret pour eux.

Depuis la disparition de Claude Régnier, il vient toujours fidèlement pour se recueillir sur sa tombe et évoquer sa mémoire.

Courtoisie et délicatesse dans son amitié, qualités devenues rares dans nos sociétés déshumanisées.

Enfin, un nom inscrit sur une enveloppe : « Hiroshima ». Chaque fois que Claude Régnier l'écrivait, il nous disait qu'il repensait à cette première attaque atomique de l'histoire, à ce 6 août 1945 où une bombe, surnommée « Little Boy », a été larguée et a rayé une ville de la carte.

Voici, cher monsieur Harano, ces quelques lignes pour vous dire toute notre affectueuse amitié et vous souhaiter une longue et heureuse retraite.

Huguette et Martine Régnier
Autun, septembre 2005